

PARCOURS AU TRAVERS DES PATRIMOINES

dans les Plus Beaux Villages de Wallonie



GUIRSCH (Arlon)



Une publication de la
Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie

GUIRSCH

Paysage et silhouette villageoise

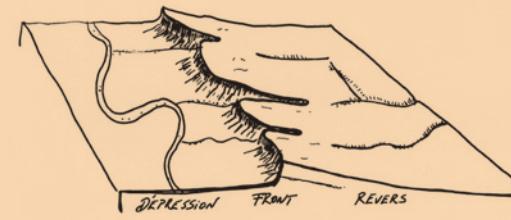
Guirsch, un village au sommet de la Lorraine



Perché au sommet de la **cuesta sinémurienne**, à deux pas de la frontière luxembourgeoise, Guirsch domine une partie de la Lorraine. Depuis le village, les vues s'étendent vers les **vallées luxembourgeoises**, la **dépression de l'Attert** et les **premiers reliefs de l'Ardenne**. Plus d'une trentaine de villages sont alors visibles depuis Guirsch.

Le village de Guirsch s'insère dans une clairière agricole compartimentée par des boisements qui structurent le paysage. Dans ce paysage lorrain, les forêts occupent majoritairement les pentes raides du front de la cuesta, les versants des vallées voisines – comme celle des Trois Moulins, au sud – ainsi que les replats sableux, peu propices à la culture. Les fonds de vallée, plus humides, accueillent des prairies, parfois pâturées, parfois vouées à la fauche. Certaines s'étendent aussi ponctuellement sur des versants à pente douce.

Guirsch s'est développé de manière linéaire le long d'un **axe principal**, selon une implantation typique des villages de crête. Son bâti, bien préservé, reflète une grande cohérence architecturale : fermes pluricellulaires alignées, logis dominants, toitures sobres, matériaux homogènes et présence d'usoirs en font un bel exemple du patrimoine rural lorrain. Guirsch a ainsi su, au fil du temps, conserver l'authenticité de son cadre bâti. C'est à ce titre que son centre a été reconnu et classé en 2010 comme **Ensemble architectural de Wallonie**.



Cuesta sinémurienne

La cuesta (côte) sinémurienne est une forme de relief typique de la Lorraine, constituée de grès à ciment calcaire datant du Jurassique inférieur (le Sinémurien). Elle se compose d'un côté escarpé et boisé (le front) et d'un plateau disséqué et doucement incliné (le revers). S'étendant de Munot (Florenville) à Guirsch entre 350 et 450 mètres d'altitude, la cuesta

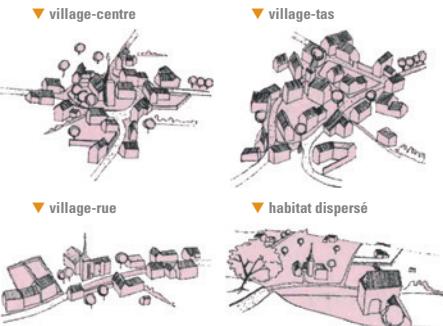
structure les paysages de la région et confère aux villages perchés, comme Guirsch, une position dominante et de larges vues dégagées.



Les bornes frontières

En 1843, la frontière entre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg fut matérialisée par la pose de **287 bornes en pierre**. Appelée **abornement**, cette opération fit suite aux décisions prises dans le cadre du Traité des XXIV articles (1839) et redessina **les limites territoriales** : l'actuelle province belge du Luxembourg fut rattachée au jeune royaume de Belgique, tandis que le Grand-Duché devint un État souverain, propriété privée de la Maison d'Orange-Nassau (jusqu'en 1890). Aujourd'hui encore, ces bornes numérotées sont visibles dans les bois avoisinants et ponctuent le paysage, témoignant d'un moment clé de l'histoire belge et européenne.





Un modèle de village-rue

En Wallonie, nos villages se présentent sous différentes formes. Certains relèvent de l'habitat groupé : **le village-centre**, organisé autour d'un noyau ; **le village-tas**, aux rues sans structure apparente ; et **le village-rue**, où les maisons s'alignent le long d'un axe principal. D'autres villages adoptent un **habitat dispersé**, avec des habitations distillées dans la campagne. Jusqu'au 18^e siècle, la morphologie villageoise dépendait largement de la structure agraire, des pratiques agricoles, de la topographie et de l'hydrographie ou encore de la présence d'édifices marquants comme une abbaye ou un château.

Guirsch illustre parfaitement le modèle du village-rue lorrain : son bâti s'organise le long d'un axe nord-sud, bordé de grandes fermes pluricellulaires. Cette organisation linéaire est complétée par la présence plus ouverte du château à l'ouest et par quelques grappes bâties au nord-ouest, regroupant d'anciennes exploitations agricoles. La morphologie de Guirsch demeure relativement préservée, grâce à sa situation en retrait des grands axes, qui en fait un véritable « village en impasse ». Les développements plus récents, sous forme d'habitations pavillonnaires, se sont concentrés vers le sud-ouest, modifiant ponctuellement la silhouette initiale du noyau bâti.



Un équilibre entre minéral et végétal, entre espaces ouverts et fermés

À Guirsch, plusieurs éléments contribuent à structurer l'espace-rue. Des **murs de clôture** viennent marquer certaines limites parcellaires et renforcent la continuité du bâti. Même si le village ne dispose pas d'une véritable place autour de l'église, des **espaces ouverts**, tantôt minéraux, tantôt végétalisés, créent un équilibre entre le bâti et le végétal et apportent des zones de respiration au cœur du tissu villageois. Les **usoirs**, caractéristiques des villages lorrains, participent eux aussi à cette impression d'ouverture. Enfin, **des édifices structurants** jalonnent la rue du château (le château en bout de rue, l'église et son cimetière, l'ancien noviciat ou encore l'ancienne école) et ponctuent les perspectives. Ainsi, cette alternance entre espaces/éléments ouverts et fermés rythme l'espace-rue, guide les regards et contribue à l'atmosphère du village.



Les usoirs

Bandes de terrain caractéristiques des villages lorrains, faisant la jonction entre la rue et les façades des maisons, les **usoirs** étaient destinés à l'entreposage du matériel agricole, des outils, et au stockage du bois ou du fumier. Sorte de devant-de-porte communal, tant espaces multifonctionnels que collectifs, ils constituaient aussi un lieu de passage, de jeux et d'échanges. De nos jours, la plupart des usoirs ont conservé leur caractère ouvert et sobre et contribuent à la lisibilité du paysage intérieur villageois, même si certains ont été privatisés ou transformés en jardin ou en parking.



1. Chapelle Saint-Willibrord (17^e siècle) et panorama sur le Luxembourg – Alewée

Cette chapelle édifiée au 17^e siècle et restaurée au 19^e siècle se dresse entre deux tilleuls majestueux. Dédiée à Saint Willibrord, invoqué autrefois contre les maladies convulsives, cet édifice perpétue la mémoire d'une dévotion populaire profondément ancrée dans la région.



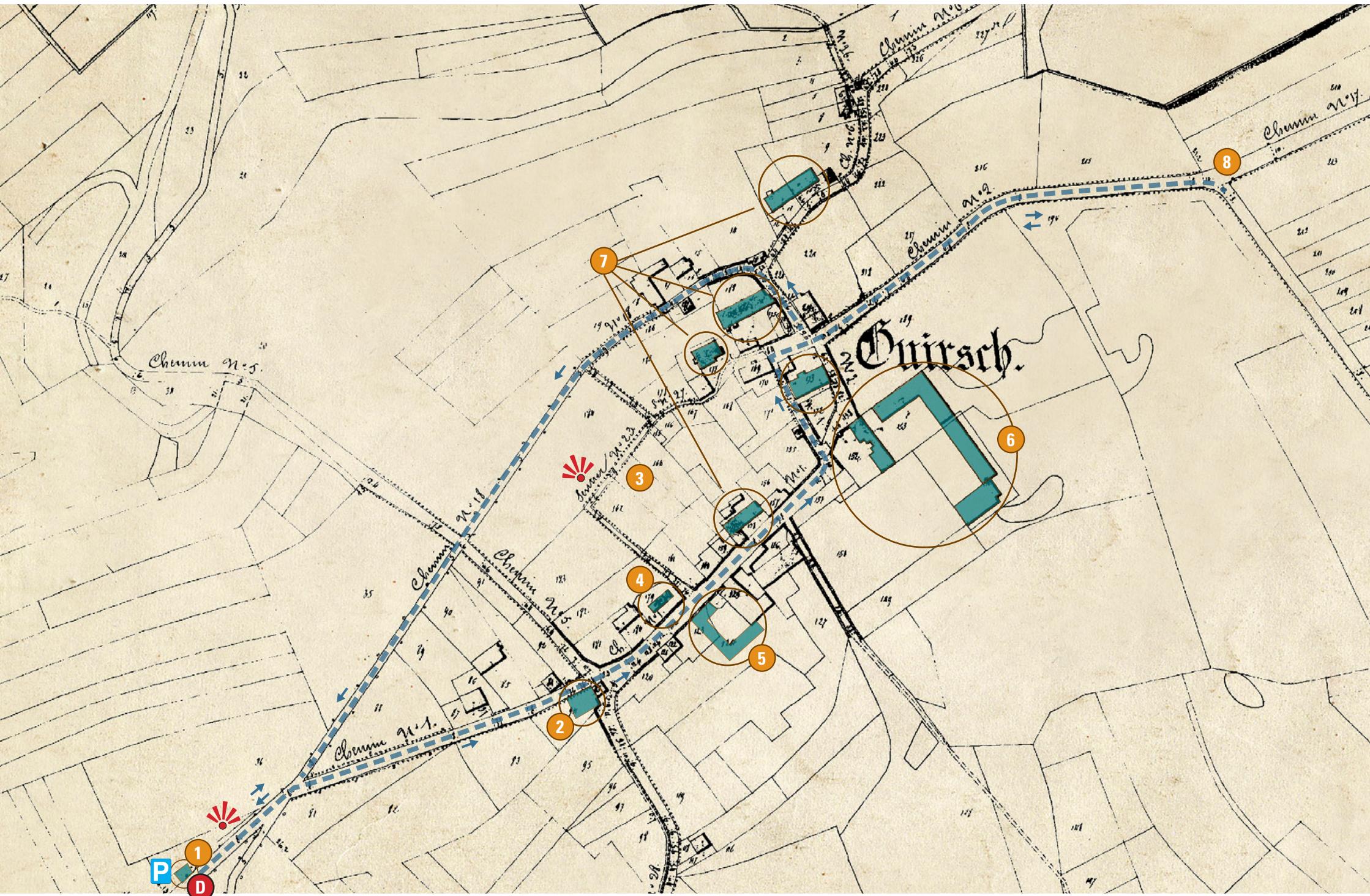
2. Ancienne maison et école communale (1893) – Rue du Château, 13

Comme pour de nombreux bâtiments ruraux, certains détails visibles en façade permettent d'identifier la période de construction. L'ancienne école communale de Guirsch, aujourd'hui devenue maison de village, en offre un bel exemple : l'inscription « 18 Guirsch 93 » gravée sur le pignon gauche indique l'année de construction du bâtiment.

Ce bâtiment communal a été construit en **calcaire local et en moellons crépis**, des matériaux typiques des bâtiments de cette époque. Il illustre parfaitement comment, à la fin du 19^e siècle, l'architecture rurale associait des éléments à la fois fonctionnels et décoratifs. Chaque détail du bâtiment remplit ainsi un rôle précis tout en participant à l'esthétique soignée de l'ensemble. Les montants d'angle **harpés** (pièces d'angle qui dépassent légèrement de l'alignement des façades) assurent par exemple les jonctions d'angle et raidissent les maçonneries tout en apportant une modernité aux élévations. L'unique salle de classe (due à la petite taille du village) était éclairée par deux rangées de trois hautes fenêtres, disposées à intervalles réguliers et complétées d'**arcs de décharge** en briques.



À nouveau, leur rôle est tant fonctionnel (répartir la charge supportée par les linteaux) qu'esthétique. Concernant l'ordonnancement, citons encore les niveaux du bâtiment, soulignés par un **bandeau-larmier** (moulure horizontale permettant de dévier les eaux de pluie, évitant ainsi leur ruissellement direct sur les murs) ou encore la **frise d'arcatures** (petite série d'arcs sculptés placée sous la corniche) venant enrichir l'ensemble en marquant la transition entre le mur et la toiture en ardoises ponctuée de lucarnes.



3. Ensemble du noyau historique – Ensemble architectural classé



En Wallonie, plusieurs milliers de biens bénéficient d'un **classement**, une protection officielle qui se justifie en raison de leur intérêt (archéologique, architectural, artistique, esthétique, historique, mémoriel, paysager, scientifique, social, technique ou urbanistique). Ce classement vise à assurer que les biens protégés, reflets de nos valeurs, croyances, savoirs, savoir-faire et traditions, soient transmis aux générations futures.

Il existe **quatre grandes catégories** de biens classés : monuments, sites, sites archéologiques et ensembles architecturaux. Classé en **2010**, le noyau historique de Guirsch illustre parfaitement cette dernière catégorie : il témoigne en effet d'une grande cohérence architecturale, peu altérée au fil du temps. Ses fermes lorraines, reliées par des murs de clôture, forment un tout harmonieux et bien intégré dans le paysage. La zone protégée, qui s'étend sur un peu plus de 9 hectares, englobe les rues du Château, de Beckerich, l'impasse de la Forge et le chemin des Glaneurs. Ce patrimoine remarquable vaut à Guirsch d'être reconnu parmi les neuf villages les plus représentatifs de la province de Luxembourg.

4. Église Saint-Willibrord (1858, sur un noyau du 16^e siècle) et son cimetière – Rue du Château

Située en léger contre-haut de la route et entourée de son cimetière, l'église paroissiale de Guirsch occupe l'emplacement de l'**ancienne chapelle castrale** du 16^e siècle (en lien avec le second château primitif situé à cet emplacement). Dédiée au saint patron du Grand-Duché, elle fut érigée à partir de cette chapelle castrale, dont il ne subsiste que quelques croix et armoiries. Vers **1858**, l'édifice est agrandi par l'ajout d'une nef unique, l'ancienne chapelle devenant alors le chœur du nouveau sanctuaire. Construite en moellons crépis avec encadrements en pierre de taille blanche, l'église est éclairée par trois travées de fenêtres, reperçées en 1911-1913. Sur le côté droit, un relief porte les armoiries des *de Cabreville de Guirsch*, surmontées d'un heaume et de la devise « Quand Dieu voudra ». L'ensemble est coiffé d'une toiture d'ardoises, et dominé par un clocher surmonté d'une flèche octogonale. Le saint patron, Willibrord, est honoré chaque lundi de Pentecôte par une procession. Le cimetière alentour, labellisé « **Cimetière nature** », abrite quelques sépultures remarquables ainsi que, dominant l'ensemble, une chapelle néogothique de la fin du 19^e siècle dotée d'une crypte seigneuriale.



5. Ancien noviciat des sœurs de Notre-Dame (1848) – Rue du Château, 21

Érigée en **1848** face à l'église, cette **demeure cossue** a traversé les époques en changeant plusieurs fois de vocation. D'abord logis de ferme, elle devient, en 1903, le noviciat des sœurs de Notre-Dame d'Arlon, accueillant et formant les jeunes femmes aspirant à la vie religieuse. De 1952 à 1982, le bâtiment abrite les Archives de l'État, avant de retrouver une fonction résidentielle en tant qu'habitation privée.



En marge des fermes traditionnelles, cet **édifice classique** construit en moellons crépis et pierre de taille blanche se distingue par un élégant corps de logis élancé, coiffé d'une toiture en ardoises à croupes et percée de trois lucarnes triangulaires. Sa façade rythmée par cinq travées sur deux niveaux présente des encadrements ornés de

fins reliefs et moulures, surmontés de linteaux droits. Une agréable symétrie et modénature se dégagent de la façade à rue, produite par la répartition équilibrée des baies de part et d'autre de l'entrée. Cette configuration, signalant l'appartenance de la bâtie à la période dite « **industrielle** », porte le nom de « **double corps** ». Le statut de la bâtie, surélevée de quelques marches, est également renforcé par l'interposition d'une courette avant, bordée d'une grille sur muret ponctuée de deux piliers carrés, eux-mêmes ornés d'arcs trilobés de style néo-gothique. À l'arrière, les anciennes dépendances ont été transformées en logements dès la fin du 19^e siècle.

6. Château et son parc arboré

(1749-1763) (Monument et site classés) – Rue du Château, 31 (Domaine privé)

Au Moyen Âge, Guirsch était le centre d'une importante seigneurie du duché de Luxembourg regroupant plusieurs villages des actuelles communes d'Arlon et d'Attert. **Plusieurs châteaux** s'y sont succédé : le premier, détruit au 15^e siècle par les Bourguignons, fut suivi d'un second, édifié au 16^e siècle au cœur du village, dont seule subsiste la chapelle castrale, devenue église paroissiale. Trop exposé aux vents, ce site fut abandonné au 18^e siècle au profit d'un replat orienté au sud, où André de Marches, seigneur de Guirsch, fit construire entre **1749** et **1763** l'actuel château en moellons crépis et pierre de taille.

Le château s'organise autour d'une **grande cour** rectangulaire fermée par une élégante grille en fer forgé. On y accède depuis la rue du Château par une imposante **tour-porche** coiffée d'une toiture à bulbe ornée des armoiries familiales. Le maître-corps du château, bâtiment principal et central, se distingue par son portail décoré des armoiries de la famille Marches-de Reiffenberg.

Autour du château, des **jardins** à la française, un étang et un **vaste parc** (repris comme Site classé et périmètre d'intérêt paysager) composent un cadre paysager unique. On y rencontre une grande diversité d'essences d'arbres, pour certains remarquables, dont des essences peu courantes telles que le séquoia géant, le tulipier de Virginie, le ptérocarpe du Caucase ou encore le platane d'Orient.



7. Anciennes fermes multicellulaires (18^e et 19^e siècles) – Rue du Château, 28 – Impasse de la Forge, 3 et 8 – Rue de Beckerich, 27 – Route de Heckbous, 2

Au cœur du **noyau historique de Guirsch** se découvrent **plusieurs fermes anciennes**, majoritairement datées des 18^e et 19^e siècles, témoignant d'un patrimoine rural préservé. Élément typique des villages lorrains, l'**enduit à la chaux** recouvrailles maçonneries de pierre locale pour les préserver du gel et de l'humidité. Complété d'un badigeon, il conférait aux façades des tons lumineux – dans une palette chromatique des **blancs cassé à beige, beige-rosé – ou plus foncés** comme dans le Pays d'Arlon. Ces bâtisses s'organisent selon un plan pluricellulaire, où chaque volume (« une cellule ») correspondait à une fonction agricole précise : le logis pour l'habitation, la grange pour le stockage des récoltes, les étables pour les animaux, et parfois une bergerie.



Le **logis**, généralement dominant et légèrement surélevé sur cave, abritait l'espace de vie. Cette surélévation permettait de le protéger de l'humidité et d'aménager un espace pour le stockage. En façade, sont visibles trois ou quatre **travées** : des ouvertures régulièrement espacées, réparties sur deux niveaux (et demi). Les **baies** du logis sont dotées d'un linteau droit ou légèrement cintré dans certains cas, et sont surlignés d'encadrements en ressaut. Les toitures à double pan, généralement recouvertes d'ardoises, sont dotées de croupettes aux extrémités. Ce dispositif réduisant la prise au vent des toitures et pignons exposés participe à l'identité des villages lorrains.

Concernant les granges, leur **portail** charretier prend généralement la forme d'une **anse de panier** (arc large et légèrement surbaissé) de façon à maximaliser la hauteur de la baie et ainsi faciliter l'entrée du foin et de récoltes. Une **clé millésimée** (pierre située au sommet et au centre de l'arc) mentionne l'année de construction (ou de rénovation). Des pierres de coin appelées **chasse-roues** évitaient aux chariots de heurter le bas des murs du portail. Tout en conservant une certaine cohérence architecturale, chaque ferme révèle de petites particularités architecturales ou une organisation des cellules légèrement différente :



Impasse de la Forge, 3 : Le logis, dominant à gauche, s'ouvre par une porte encadrée d'un chambranle mouluré et frappé d'une pierre décorative sculptée en forme de fleur (une clé en corolle). Dans son prolongement, les dépendances agricoles s'organisent autour d'une grange centrale encadrée de deux étables, principalement ouvertes sur la cour. L'entrée de la grange est marquée par un battant en chêne clouté. Les orifices en forme de cœur pratiqués dans le bois, outre leur rôle d'aération, avaient pour vocation de protéger symboliquement les récoltes.

Impasse de la Forge, 8 : Le logis, dominant et légèrement surélevé sur cave, s'ouvre en façade à rue. Sur la droite, une cellule plus récente prolonge le volume d'origine. À l'opposé, les dépendances agricoles s'organisent classiquement : deux étables encadrent une grange centrale. Dans leur prolongement, un petit appentis abrite l'entrée de la bergerie,



ornée d'impostes et d'une clé saillante. Juste au-dessus, une fenêtre au linteau en plein cintre, dite « gerberesse », dont le but était de permettre le chargement et le déchargement de la paille et du foin dans le fenil (grenier à foin), rappelle de nouveau l'ancien usage agricole du bâtiment.



8. Calvaire de la Grubermülhe (classé)

À environ 150 mètres du village, au croisement de deux chemins, se trouve un calvaire en grès lorrain, d'inspiration baroque. Il représente le Christ en croix, entouré de la Vierge et de saint Jean, sous un couronnement cintré. Le tout repose sur une console galbée, décorée de têtes d'ange, posée sur un pied court et un socle de forme cubique.

Expression de la piété populaire d'antan, chapelles, croix, calvaires et potales jalonnent les chemins de nos campagnes. Souvent discret, ce petit patrimoine sacré était placé à un carrefour, au bord d'un chemin, aux entrées d'un village ou d'un hameau et servait à la **protection des habitants** ou comme **point de repère** pour les voyageurs et les pèlerins. Apparu sur le territoire de l'ancien duché de Luxembourg au 17^e siècle, période de guerres et de troubles, ce type de monument servait effectivement de repère religieux dans le paysage. Un grand nombre d'exemples subsiste de nos jours.



Guirsch Autrefois

1. La rue principale du Village



2. L'église et le cimetière



3. Le couvent et la cour de récréation



Photographies © collection Dujardin/Institut Archéologique du Luxembourg

ADRESSES UTILES

Maison de l'Urbanisme des Plus Beaux Villages de Wallonie

Rue Haute, 7 - 5332 Crupet

T. : +32 (0)83 657 240 - beauxvillages.be

Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP)

Rue du Moulin de Meuse, 4 - 5000 Namur (Beez)

T. : +32 (0)81 20 58 00

agencewallonnedupatrimoine.be

SPW Territoire, Logement, Patrimoine, Énergie Département de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme

Rue des Brigades d'Irlande, 1 - 5100 Jambes

T. : +32 (0)81 33 21 11 - territoire.wallonie.be

Royal Office du Tourisme d'Arlon

Rue des Faubourgs, 2 - 6700 Arlon

+32 (0)63/21 63 60 - visitarlion.be

Maison du Tourisme du pays d'Arlon

Rue des Faubourgs, 2 - 6700 Arlon

+32 (0)63 21 94 54 - paysdarlon.be

Textes et photographies

Aurélie Duroze et Lauriano Pepe / PBVW

Rita photographie, OT Pays d'Arlon

Graphisme et mise en page

www.creastyl.be

Sources bibliographiques

« Architecture rurale de Wallonie, Lorraine Belge » 1983. « Le Patrimoine monumental de la Belgique, Volume 19 » 1994. « Territoires en vue » 2018. « Atlas des Paysages de Wallonie, Les Côtes lorraines » 2024. « Dossier de candidature au label Plus Beaux Villages de Wallonie » 2023.

Publié grâce au concours de l'Agence Wallonne du Patrimoine et des Ministres du Patrimoine et de l'Aménagement du territoire.



Partons à la découverte des patrimoines remarquables de nos Beaux Villages !

Agréée par le Gouvernement wallon comme Maison de l'urbanisme, la **Maison des Plus Beaux Villages de Wallonie** propose des activités de sensibilisation, de formation, d'expertise et d'aide à la décision dans les domaines de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme, de l'architecture et du patrimoine en milieu rural, en lien avec les villages du réseau **« Les Plus Beaux Villages de Wallonie »**.

A travers la collection « **Parcours au travers des Patrimoines** », nous vous proposons ici de découvrir le patrimoine bâti et paysager de nos villages de caractère, sur base d'un circuit pédestre et d'un fascicule présentant les richesses patrimoniales et les éléments constitutifs comme le paysage, le patrimoine bâti ou encore la structure villageoise et les espaces-rues. Au-delà d'un portrait de village, cette collection souligne également l'importance de préserver et de valoriser notre patrimoine rural wallon. Bonne découverte !